

Le pape François reçoit les participants à l'Assemblée générale des Focolari

Conclusion plus que significative pour l'Assemblée générale des Focolari. Le pape François, recevant les participants ce matin, a su mettre en valeur le parcours qui a été fait, et en remerciant « pour l'engagement généreux », il a exhorté le mouvement à prendre sa part de responsabilité, de créativité et de gratuité.

La salle Clémentine était bondée avec les 473 personnes des cinq continents, de différents âges, cultures, vocations, laïcs et consacrés. Les cardinaux João Bráz de Aviz, Miloslav Vlk et Ennio Antonelli, avec l'archevêque de Bangkok Mgr. Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij étaient aussi présents.

Maria Voce a présenté au pape les travaux de l'Assemblée et l'a définie « une expérience passionnante de communion (...), un chemin de discernement communautaire, à l'écoute de l'Esprit, en définissant les lignes à suivre pour pouvoir répondre aux souffrances et à l'espérance de l'humanité d'aujourd'hui » grâce au charisme spécifique de l'unité des Focolari.

Durant cette "école-laboratoire", a ajouté la présidente, « l'apport des jeunes du mouvement et des invités d'autres Eglises, de diverses religions et de convictions non religieuses a été d'un grand stimulant. Ils ont permis à l'Assemblée d'orienter avec décision les travaux vers un dialogue à tous azimuts », en tant que « clé indispensable pour arriver à l'unité et à la fraternité universelle ». Maria Voce a ensuite remis entre les mains du pape François la recherche confiante de « nouvelles voies possibles pour une implication et une participation toujours plus pleine à la vie et à la responsabilité du mouvement de frères et sœurs chrétiens de diverses Eglises qui en font partie.

Puis "sortir (...) pour communiquer généreusement à tout le monde l'amour de Dieu » avec respect, gratuité et créativité. « Pour y arriver – a souligné le pape – il faut devenir experts dans cet art qui s'appelle 'dialogue' et qui ne s'apprend pas à bon marché. Nous ne pouvons pas nous contenter de demi-mesures », mais « avec l'aide de Dieu, viser haut et élargir le regard ». Sortir avec courage là où se trouvent les « gémissements de nos frères, les plaies de la société et les questionnements de la culture de notre temps ». Et, spontanément, il a ajouté : « cela fait mal au cœur lorsque, devant une Eglise, une humanité... qui vit tant de blessures morales, existentielles, de guerre, (...) les chrétiens commencent à faire du byzantinisme philosophique, théologique, spirituel ».

Troisième verbe : faire école. Il a rappelé l'expression de St Jean Paul II dans la *Novo millennio ineunte*, où il invite toute l'Eglise à devenir « maison et école de la communion » (cf. n° 43). Il a ensuite ajouté : « Vous avez pris au sérieux cette consigne. Il faut former, comme l'exige l'évangile, des hommes et des femmes nouveaux et pour y arriver il faut une école d'humanité à la mesure de l'humanité de Jésus (...) Sans un travail adéquat de formation des nouvelles générations, il est illusoire de penser pouvoir réaliser un projet sérieux et à longue échéance au service d'une nouvelle humanité ». Il faut former des « hommes-monde » a-t-il conclu, en citant l'expression que « Chiara Lubich avait forgé en son temps et qui reste de grande actualité... Hommes et femmes avec l'âme, le cœur, l'esprit de Jésus et pour cela

capables de reconnaître et d'interpréter les nécessités, les préoccupations et les espoirs qui se logent dans le cœur de tout homme ».

Les nouveaux dirigeants du mouvement ont ainsi reçu du pape un grand encouragement, ils l'ont ensuite salué. L'échange avec les chrétiens de différentes Eglises et les personnes de convictions non religieuses présents a été chaleureux et ouvert.

Victoria Gómez (+39) 335 7003675 – Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063